



EDITORIAL:

50, c'est presque un numéro fétiche pour *Info Laos*. C'est en tout cas le témoignage de la continuité de notre activité.

C'est pour cela que nous avons décidé de faire évoluer notre Newsletter. En plus de la nécessité de vous informer le plus complètement possible de nos formations et de nos projets de chantiers, nous pensons également nécessaire de vous proposer quelques articles qui puissent nous ouvrir à des échanges.

Donc pour ce premier numéro nouvelle formule, nous vous proposons un article sur l'utilisation des pesticides qui nous l'espérons, suscitera une réflexion ou un commentaire de votre part. Info Laos ne doit pas être à sens unique et il nous importe que vous puissiez y participer à votre manière. N'hésitez donc pas à nous faire part de vos contributions.

Autre nouveauté et pour s'écarter de la tentation d'une mise en avant trop narcissique assez fréquente chez les ONG, nous n'avions jusque-là jamais signé de notre nom propre ce que nous écrivions. Nous restons bien entendu sur ce positionnement, sauf pour ce type d'article qui doit rester de la responsabilité de son auteur.



Information et coordination entre ONG

Nous avons avec d'autres soutenu le principe d'échanger nos informations, de se coordonner et de rechercher d'éventuelles complémentarités entre petites et moyennes ONG. Pour répondre à cette nécessité, nous avons validé deux démarches :

Celle de nous inscrire sur le site mis à la disposition des ONG par l'Ambassade de France. Vous y trouverez notamment un résumé de nos différentes missions. Vous pouvez consulter ce site en suivant ce lien :

Nous avons tenu à Paris une première réunion de coordination avec l'association « *Les Médecins de Chinguetti Pakbeng* » (LMCP) et avec « *Les Amis Lorrains du Laos* » (ALL)» Cette première rencontre très positive nous a d'abord permis de mieux nous connaître mais aussi de prendre quelques engagements nous permettant de mieux nous coordonner.

Calendrier

- Grâce au don supplémentaire des Kiwanis de Saint-Etienne, nous sommes heureux de vous annoncer que nous avons les fonds nécessaires pour démarrer très prochainement le chantier de CHOM ONG.
- Nous avons rencontré avec David « notre parrain » la SAUR le 19 septembre à Paris afin de leur présenter les différentes activités de l'association et de solliciter leur aide pour de futurs projets d'adduction d'eau.
- Nous avons fait un point le mardi 24 septembre avec notre partenaire technique INOVAYA sur les différents dossiers d'adduction d'eau en cours.
- Arrivée au Laos de Jean Michel, Quentin et Delphine, puis rencontre avec l'association « France Volontaires » le 28 septembre à Luang Prabang pour présenter Delphine et Quentin, nos deux nouveaux volontaires.

Un mot et des photos de Delphine à cette occasion: "*Premier contact avec l'école et le foyer destinés aux enfants sourds et muets où je vais avoir à travailler. Les lieux sont très jolis et bien entretenus, à l'intérieur comme à l'extérieur. Ces espaces offrent de nombreuses possibilités, ils sont idéaux pour les jeunes et permettent de développer de nombreuses compétences. Les enfants semblent épanouis et heureux d'apercevoir de nouvelles têtes. Le contact et les activités avec ces enfants s'annoncent très riches.*"



Voir la suite...

Pesticides au Laos, un danger permanent

L'utilisation de pesticides dans l'agriculture s'est intensifiée dans plusieurs pays en développement, mais particulièrement en Asie du Sud-Est. Cette augmentation rapide pose le problème de la gestion des risques, pour les personnes et les écosystèmes.



Des risques auxquels la population est vulnérable

La principale prise de risque est pour les applicateurs qui manipulent et respirent les produits phytosanitaires, ainsi que leurs proches, ce qui correspond à une large population. De plus, l'épandage se fait souvent dans des conditions augmentant les risques, sans équipement correct et surtout sans une connaissance des risques suffisante. L'utilisation massive de pesticides provoque des dégâts sur l'environnement et la santé, pouvant entraîner la mort par empoisonnement de personnes vulnérables, comme les enfants.

Non contents d'empoisonner ses utilisateurs, les pesticides transportés dans l'air vont aussi avoir des conséquences sur les riverains des zones d'épandage. En Janvier 2018, le *Lao Upland Advisory Service* a réalisé des tests sur la population de la province de Xiangkhouang, qui ont montrés que 96% de la population avait des résidus de produits chimiques dans le sang, liés à leur consommation de d'aliments contaminés.

De mauvaises pratiques et des connaissances insuffisantes génèrent plus de risques

Dans leur gestion des ravageurs, les agriculteurs Laos sont totalement dépendants des pesticides, leur principal moyen de contrôle des nuisibles. 75% le considèrent indispensable. Les pratiques de ces agriculteurs dépendent avant tout de leurs connaissances des produits qu'ils utilisent mais aussi de leur environnement. Une étude menée par « Science of the Total Environment », une revue consacrée à la science environnementale, sur un échantillon de 300 agriculteurs Laos, montre qu'ils ont avant tout une mauvaise connaissance de leur milieu. Par exemple, ils ne savent pas reconnaître les insectes inoffensifs ou pouvant être bénéfiques. Ils ont tendance à tous les considérer comme dangereux et pulvérisent systématiquement contre tous les insectes.

Bien qu'ils aient une bonne connaissance des pictogrammes de sécurité, leur connaissance des risques et des pratiques dangereuses est incomplète. Lors des épandages, les agriculteurs se protègent bien bras, jambes et têtes sans pour autant protéger les voies respiratoires et les yeux, car 92% d'entre eux pensent que l'entrée des produits se fait par la peau et ne font pas attention aux autres entrées possibles.

Vers une évolution des pratiques agricoles et une réduction de la dépendance aux pesticides

Plusieurs stratégies peuvent être mises en place, premièrement, pour améliorer la connaissance qu'ont les agriculteurs de leur environnement. En leur apportant une formation, ils pourront distinguer les insectes bénéfiques des nuisibles. Ensuite, la promotion du partage des connaissances et techniques au niveau local permettra une diffusion de pratiques plus durables. Enfin, la promotion active des biopesticides peut réduire drastiquement l'utilisation des pesticides chimiques. Une législation plus dure permettrait également de prévenir de futur dommages des plantations. Réduire la dépendance aux pesticides nécessite des efforts conjoints du secteur public et privé. Avec la participation d'ONG, nous pouvons faire évoluer positivement les pratiques agricoles, par la mise en place de campagnes de formations et de prévention.

Enfin, selon le Ministre de l'agriculture et de la forêt, la surface occupée par les bananeraies (plantations les plus pulvérisées) est en baisse, auparavant 26.000 hectares mais en 2018, 20.400 hectares et 15.000 en 2019. Nous sommes à un moment charnière de l'évolution des pratiques agricoles vers une réduction des pesticides, dans laquelle nous pouvons jouer un rôle.

Sources: Vientiane Times, AsiaNews, Health, Science of the total environment.

Version complète disponible sur notre site.

Iris PRZYCHODZEN



BRÈVES:

- Le prochain Conseil d'Administration se tiendra le 12 Octobre 2019 à la Maison des Associations.
- Départ du voyage solidaire au Laos le 19 octobre. Nous leur souhaitons un bon voyage.